

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 46 (1918)

**Artikel:** Odyssée d'une colonie de Sternes Caujeks  
**Autor:** Burdet, Ad.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-743156>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Des essais semblables pourraient être tentés dans nos forêts de feuillus avec l'*Hydrastis canadensis*, presque détruit au Canada par les arracheurs, et cultivé avec succès depuis quelques années chez nous par la maison Siegfried, à Zofingue.

*Séance du mercredi 20 mars 1918.*

Ad. Burdet. *Odyssée d'une colonie de Sternes Caujeks.* — P.-L. Mercanton. Rapport sur l'état des glaciers des Alpes suisses en 1917. — Henri Sigg et Elvira Carrasco. Sur les données optiques relatives à la macle d'Ala.

Ad. BURDET. — *Odyssée d'une colonie de Sternes Caujeks.*

Jusqu'en 1914, la petite île de Rottum, au N.-E. du Zuydersee, abritait la plus importante colonie de *Sterna cantiaca* de la Hollande. Cet îlot était admirablement approprié pour la nidification des oiseaux de mer ; c'est un banc de sable, isolé, d'un accès difficile, avec une maigre végétation et quelques dunes constamment déplacées par les vents et les courants maritimes.

Au printemps de 1914, les caujeks firent leur apparition habituelle dans l'île ; mais tout à coup vers la mi-juin, avant d'avoir commencé la ponte de leurs œufs, elles disparurent comme par enchantement, et Rottum perdit de ce fait son plus grand charme. Le gardien de l'île attribua la désertion de ses oiseaux favoris à une forte canonnade de lourds canons de marine, dans l'île voisine allemande, Borkum. Pendant deux ans on fut sans nouvelles des fugitifs.

Dans le courant de l'été 1916, les ornithologues apprirent avec joie la présence d'une forte colonie de caujeks sur l'îlot de Griend situé au milieu du Zuydersee, un banc de sable le plus souvent submergé pendant l'hiver, mais dont une surface d'une vingtaine d'hectares se recouvre en été d'un peu d'herbe maigre, qui, de tout temps, servit de lieu de nidification à de nombreux oiseaux de mer.

Dans les années 1907 à 1909, la population ailée de Griend fut déci-mée par les braconniers ; mais, grâce à l'initiative de la Société néerlandaise pour la protection des oiseaux, le gouvernement mit fin à ces massacres. Enfin en 1912, la Société pour la protection de la nature obtint le droit de faire garder l'île à ses frais pendant la période des nids (mai-juillet). A partir de cette époque, les oiseaux revinrent chaque année en nombre plus considérable, et l'été dernier, en 1917, nous eûmes le plaisir de constater les résultats vraiment surprenants de la protection : d'abord la présence de la nouvelle colonie de Sternes Caujeks, avec 2500 nids, puis la multiplication des Sternes Pierre-Garin et des Sternes arctiques. Enfin la présence d'as-

sez nombreuses Sternes naines disséminées sur le pourtour extérieur de l'île.

M. P.-L. MERCANTON rapporte sur l'état des *glaciers des Alpes suisses en 1917*.

La tendance à la crue qui semblait devoir s'affirmer de plus en plus et qui s'était manifestée par la progression, en 1916, de 63,5 % des glaciers mensurés, a fait place en 1917, à la tendance inverse. Non seulement, la crue de certains appareils s'est ralentie, mais encore plusieurs d'entre eux sont restés en régression. Il n'est pas possible de trancher expressément si cette situation a été amenée par l'été extraordinairement chaud et ensoleillé de 1917, ou si les possibilités de crue étaient de toute façon épuisées pour beaucoup d'appareils par l'arrivée à leur front de vagues de glace insuffisamment massives. D'autre part, le collecteur glaciaire a manifesté l'an dernier, comme en 1911, un affaissement considérable et qui semble préluder à une nouvelle évacuation de matière glacée vers l'aval. On peut donc s'attendre, sauf chaleurs estivales trop grandes, à une recrudescence du régime progressif. De 100 glaciers observés en 1917, 50 étaient en crue, 6 stationnaires et 44 en décrue.

M. Mercanton fait défiler des photographies très belles du glacier supérieur de Grindelwald, en crue, obligamment prêtées par le Service fédéral suisse des eaux.

Henri SIGG et Elvira CARRASCO. — *Sur les données optiques relatives à la macle d'Ala.*

Dans une précédente note<sup>1</sup>, nous avions étudié les angles d'extinction se rapportant à la macle de Manebach. Les résultats annoncés étaient ceux correspondant à l'Anorthite (*An.*). En continuant nos recherches, parallèlement avec les deux méthodes de Michel Lévy et de Fedoroff, nous avons constaté que, plus fréquemment encore que Manebach, se rencontrait la macle d'Ala (ou de l'Esterel), hémitropie parallèle, dont le plan d'association est la face *p* (001) et l'axe de rotation l'arête *pg'* (001) (010), arête dont le symbole est [100]. Nous avons eu l'occasion de constater un déplacement possible du plan d'Ala, ce qui permet de rencontrer cette macle sur *g'* (010). Comme nous nous proposons de raccorder la détermination générale des feldspaths, en établissant un trait d'union entre les méthodes de Michel Lévy et de Federoff, nous avons étudié en tout premier lieu les constantes optiques pour Ala, et ceci pour les sections orientées *Sng*, *Snm*, *Snp*, *AS* et *SB*, et ceci pour les deux individus maclés 1 et 2.

<sup>1</sup> SIGG, H. et CARRASCO, E. La macle de Manebach chez les Feldspaths. *P. V. de la Soc. Vaud. de Sc. nat.*, 30 janvier 1918.